

Le commentaire sur Facebook : genre à part entière ou dérivé du tchat ?

Tanina HALOUANE*

1- Université Mouloud MAMMERI Tizi-ouzou, fh.halouane@yahoo.fr

Soumission : 02/10/2022

Acceptation : 10/04/2023

Publication : 20/04/2023

Résumé:

« Le commentaire sur Facebook : genre à part entière ou dérivé du tchat » est un article qui a pour objectif d'établir une étude comparative entre les commentaires sur Facebook et les énoncés/tchat émanant respectivement de la page Facebook « femme algérienne » et du site <http://www.pressealgerie.fr/tchat/> et ce, en répondant aux caractéristiques de l'analyse virtuelle.

Après analyse et comparaison basées sur la théorie des genres du discours établie par BAKHTINE ainsi que sur celle des genres du discours et des modes de généricité mise en place par MAINGUENEAU, nous déduisons que les commentaires sur Facebook et les énoncés/tchat sont différents tant au niveau de la thématique qu'à celui de la structure compositionnelle. Aussi, le commentaire peut être classé dans les genres conversationnels contrairement au tchat qui s'avère être un genre institué. Ainsi, le commentaire sur Facebook constitue un genre à part entière et n'est pas dérivé du tchat.

* Auteur correspondant.

Mots clés : commentaire, tchat, structure compositionnelle, thématique, genre du discours.

Facebook Comment: A fully-fledged Genre or Derived from Chat?

Abstract:

The present paper entitled “Facebook Comment: A fully-fledged Genre or Derived from Chat?” aims at comparing among Facebook comments and online utterances/chats. The selected context for the study is Facebook page “ femme algérienne”, and the website [<http://www.pressealgerie.fr/tchat/>] following the principles of virtual analysis.

The analytical categories are borrowed from BAKHTINE’s genre theory as well as MAINGUENEAU’ theory of discourse genres and modes of genericity. Results of the study shows a discrepancy between Facebook comments and online utterances in terms of themes and structure. In addition, it has been found that Facebook comment can be classified as a conversational genre, while the online utterance as an established one. Accordingly, one can conclude that Facebook comment is a fully-fledged genre which is not derived from online utterance/chat.

Key-terminology : Comment, chat, structure, theme, discursive genre

1-introduction :

Le monde d’aujourd’hui observe l’émergence de nouvelles formes d’information et de communication. La révolution que réussit le réseau internet est d’un impact démesuré, il réussit à s’incruster dans tous les domaines de la vie sociale.

De nombreuses études ont essayé de comprendre et d'expliquer les différentes spécificités que regroupe cette nouvelle forme de la communication.

La communication par internet ouvre l'accès à différents réseaux sociaux qui, à leur tour, permettent d'établir des liens sociaux de manière virtuelle, en temps réel et à distance derrière une identité, souvent, choisie par l'internaute lui-même.

Cette possibilité de choisir sa propre identité sur les réseaux sociaux permet à certaines personnes d'opter, parfois, pour des profils qui n'ont aucun lien direct avec leurs identités civiles. Cet anonymat choisi laisse aux internautes plus de liberté quant à l'expression de leurs opinions et vécu sans avoir à se dévoiler complètement.

Notre recherche portera sur deux éléments principaux de la communication par internet, à savoir, le tchat et le commentaire sur facebook.

Le tchat est un procédé de communication que nous retrouvons particulièrement dans des sites créés dans le but de discuter et d'échanger entre internautes. Le verbe « tchater » est né dans l'objectif de rendre compte de cette action d'échanger avec des internautes connus ou inconnus sur des sites prévus pour, autour de sujets divers.

Le tchat existe dans différents types de sites et figure comme plateforme permettant l'échange autour d'un sujet donné. Le sujet du tchat est, donc, préétabli et est proposé par un dit opérateur laissant le champ de la discussion aux différents participants volontaires qui devront, d'abord, s'inscrire sur le site et s'attribuer un « pseudonyme » qui leur servira d'identité sur le tchat (l'échange) en question.

Quant au commentaire sur Facebook, il ne s'agit pas d'une discussion ouverte mais plutôt d'avis, de points de vue personnels à donner sur une publication pouvant être un énoncé, une image, un dessin, une vidéo ou autre.

Le commentaire sur Facebook répond, donc, forcément à la publication faite, par un autre internaute sur le mur de son profil qui est l'équivalent d'une planche d'exposition sur laquelle un utilisateur Facebook quelconque affiche des données personnelles (vécu, photos, images,...) et dont il peut limiter l'accès aux seuls abonnés à son compte ou, au contraire, l'ouvrir au large public. Mais aussi, le commentaire peut être une réponse ou réaction à une publication faite sur une page Facebook dirigée par un « administrateur » dit « admin ».

Le corpus de notre recherche rassemblera des exemples de tchat recueillis sur le site <http://www.pressealgerie.fr/tchat/> ainsi que des commentaires sur des publications faites sur la page « femme algérienne ».

Le choix de notre corpus émane de l'intérêt que nous portons à l'interaction virtuelle qui se fait sur le réseau social Facebook ainsi qu'aux différents phénomènes que nous y avons observés. Notre regard s'est également posé sur la notion du tchat qui a été défini et tenté d'être catégorisé dans les différents genres du discours.

Nous avons remarqué que les recherches précédentes se sont portées sur le tchat uniquement et non sur le commentaire sur Facebook en tant qu'entité discursive. Nous avons alors choisi d'établir une étude comparative entre ces deux types de communication virtuelle en choisissant cinq commentaires émanant de trois publications différentes sur la page Facebook Femme Algérienne qui est l'une des pages algériennes les plus anciennes et parmi celles qui regroupent le plus d'abonnés ; face à cinq tchat

répondant à trois thématiques différentes sur le site <http://www.pressealgerie.fr/tchat/>.

2- Champ méthodologique :

Pour analyser notre corpus, nous allons nous appuyer sur les différents travaux réalisés par Michael BAKHTINE (les genres du discours) ainsi que ceux mis en place par Dominique MAINGUENEAU (genres du discours et modes de généricité). Nous allons tenter de définir nos tchat et nos commentaires en tant qu'énoncés du point de vue de la structure compositionnelle ainsi que de la thématique. Puis nous répondrons à la question posée dans la problématique de départ.

Avant d'entamer notre analyse, il est nécessaire de mettre l'accent sur le fait que nous considérons nos échantillons d'étude comme étant des groupements d'énoncés en corrélation étroite répondant, de ce fait, aux principes dialogiques tels qu'ils ont été mis en place par BAKHTINE et MAINGUENEAU.

Selon BAKHTINE et MAINGUENEAU, ne constituent «un genre de discours » à part entière que des énoncés relativement stables du point de vue des caractéristiques.

Dans ce cas, pouvons-nous considérer que les énoncés émis dans les tchats ou dans les commentaires que nous avons pris comme objet d'étude constituent des genres à part entière ?

De prime abord, nous observons que les énoncés en question répondent inévitablement à deux principes :

Les commentaires sur Facebook varient tous en fonction du co-énonciateur (c'est-à-dire, administrateur de la page et autres abonnés), c'est un discours régi par la notion d'altérité, la relation à l'autre et l'effet que nous voulons provoquer chez l'autre. Ce sont, par conséquent, des énoncés

répondant au principe du dialogisme interlocutif qui met l'accent sur la relation du discours ou de l'énoncé au récepteur, aux participants légitimes à la communication qui dans ce cas restent indéfinis tant en genre qu'en nombre.

Le tchat, par contre, regroupe des énoncés qui ont tous une relation étroite entre eux, nous remarquons une continuité dans les énoncés, un lien direct entre les composantes d'un énoncé et ceux qui le précèdent ou succèdent. D'ailleurs, la plupart des énoncés commencent par une reprise de ce qui a été précédemment dit, ceci se fait consciemment et explicitement répondant au principe du dialogisme interdiscursif qui rend compte des discours ou énoncés construits par appui sur des discours antérieurs.

MAINGUENEAU distingue entre deux grands régimes de généricité dans le discours et divise ce dernier en deux catégories principales :

Les genres institués, ce sont les genres du discours où l'on instaure incontestablement un cadre à l'activité discursive. Ce sont, si l'on établit la comparaison avec les genres du discours tels qu'ils ont été définis par BAKHTINE, l'équivalent des genres seconds, regroupant les produits littéraires du discours, philosophique ou autre, répondant à des normes précises et ayant des spécificités bien fixes.

Quant aux genres conversationnels, ils disposent de structures compositionnelles et de thématique en constante mutabilité et instabilité, leur cadre d'activité est en transformation continue et leur sphère de réalisation est très variée. Ils répondent aux normes du genre premier tel qu'il a été établi par BAKHTINE.

L'analyse que nous allons effectuer constitue une analyse virtuelle. Contrairement à la méthode d'étude traditionnelle qui exige un corpus homogène, des critères fixes aux enquêtes, la méthode virtuelle permet une

flexibilité apparente, une variation voire une non prise en considération de caractéristiques personnelles concernant les sujets de l'enquête. Elle permet de se focaliser sur des critères autres que l'âge, le sexe ou le lieu en accordant la primauté à la sphère de production, au produit final et non à son producteur. C'est une méthode qui permet de placer au devant de la scène les caractéristiques pertinentes des énoncés résultant des opérations étudiées, des constructions formelles, des styles de rédaction propres à chaque énonciateur ainsi que des thématiques qui dirigent et qui régissent les énoncés en question.

3- corpus et analyse

3-1- commentaires et protocole d'analyse

Si tu en parles toujours, c'est que ça compte toujours.

C01 : Lala parfois tu en parle pck yen a marre pck 3yiiiitiiiiii ana ou kan manahderch yatar9li 3ar9 Nmout ah ?nmout ? Nahder ou Khaaaaliha ca compte comme si que rah tatbadel hadja ki nahder li mandouch zhar f lkabda yal9a la3dem.

C02 : Vous ne publiez jamais des trucs utiles, des informations instructives ghir JYAHA.. en dirait pas que vous êtes adulte, c'est des paroles d'adolescents ça.

C03 : C'est des mots a nos maux, mais parfois il faut s'abstenir car un mot évoque un souvenir, car ce qui nous tien réellement c'est pas le comment ou le pourquoi mais c'est nos sentiments le " How it made you feel " 🍷

C04 : Pas forcément... Parfois c'est juste parce qu'on a bien appris la leçon. Et parfois parce qu'on s'est tellement détaché et que ça ne compte plus, qu'on arrive à en parler tout comme on parle de la pluie et du beau temps.

C05 : Parfois on en parle parce que on a mal on voyant les choses qui te fais rappeler le bien que tu as fais et au retour tu reçois que des mauvais choses et des fois j'en parle juste pour raconter mon expérience c'est tout.

Nous allons effectuer l'analyse et les comparaisons sur deux axes :

3-1-1- La forme compositionnelle

« L'énoncé reflète les conditions spécifiques et les finalités de chacun de ces domaines, non seulement par son contenu (thématique) et son style de langue (...) mais aussi et surtout par sa construction compositionnelle » (VIEIRA de Camargo Grillo, 2007 :19-36). Ainsi, le contenu (thématique) à lui seul ne peut définir un énoncé, il doit être, impérativement associé à une construction compositionnelle pour pouvoir jouir du statut d'énoncé.

3-1-2- La construction compositionnelle

Elle a été identifiée par BAKHTINE comme étant l'élément le plus important d'un énoncé, il atteste que le style et les procédés compositionnels de l'énoncé sont conditionnés par la réponse présumée du destinataire. Autrement dit, tout énoncé est, consciemment ou pas, construit en fonction de la réaction et de la réponse attendues de la part de l'allocutaire.

3-2- Analyse des commentaires, publication 01

C01 : Lala /parfois tu en parle pck yen a marre pck / ʒyiiiitiiii ana ou kan manahderch yatarta9li ʒar9 Nmout ah ?nmout ? Nahder ou Khaaaaliha/ ca compte comme si que/ rah tatbadel hadja ki nahder li mandouch zhar f lkabda yal9a la3dem.

La première remarque que nous effectuons est la présence récurrente des deux systèmes linguistiques français et arabe dialectal en alternance permanente ; il est à noter que les énoncés en langue arabe sont transcrits en caractères latins. Nous retrouvons la structure de l'énoncé comme suit :

la couleur verte représentant les segments rédigés en arabe dialectal transcrits en latin

- **C01= Ar — fr — ar — fr — ar .**

Nous soulignons que l'alternance codique est considérée comme étant le fait de faire recours à deux systèmes linguistiques distincts de façon alternative, nous pouvons ainsi parler d'alternance codique dans le commentaire C01 puisque le locuteur alterne de manière consciente et volontaire ces deux systèmes linguistiques qui, malgré leurs systèmes de transcriptions communs (dans ce cas précis), demeurent lexicalement et syntaxiquement complètement différents.

A l'instar du recours à deux systèmes linguistiques distincts dans un même énoncé, le commentaire C01 observe un autre phénomène qui est celui de l'abréviation, nous remarquons les signes linguistiques suivants :

- **Pck** : dont la récurrence est de deux fois et qui représente l'abréviation non normée du signe linguistique « parce que ».

Le troisième phénomène observé au niveau du commentaire C01 est le fait de faire recours à des chiffres pour transcrire des sons ou phonèmes de l'arabe dialectal qui n'apparaissent pas dans l'alphabet latin :

Nous retrouvons le chiffre 3 qui revient dans les mots 3yiti, 3ar9 ou encore le3dem et qui revoie au son /3 / en alphabet phonétique international. Nous supposons que le lien entre le son et la transcription choisie pour le

représenter est tiré de la ressemblance morphologique qui existe entre la transcription de la lettre /3/ en alphabet arabe et celle du chiffre 3.

Nous retrouvons aussi le chiffre 09 qui équivaut dans les mots 3ar9 et terta9li ou encore yel9a au son /q/ en alphabet phonétique international. De même que la lettre /3/, il existe une ressemblance morphologique entre la forme graphique de la lettre /q/ en alphabet arabe et celle du chiffre 9 qui justifie le recours à ce chiffre pour représenter ce son de la langue.

Nous retrouvons toujours dans le même énoncé le recours à la liaison directe de deux signes linguistiques différents pour n'en faire qu'un seul, à l'exemple de **yen** au lieu de **y en** et là encore, les règles syntaxiques et grammaticales du système linguistique de la langue française ne sont pas respectées. Nous déduisons que la primauté est donnée au sens et non à la correction de la langue ou au respect des normes grammaticales du système de transcription choisi.

Quant au volet thématique de cet énoncé, nous remarquons qu'il suit une progression thématique cohérente en relation directe avec l'énoncé principal qui est la publication faite par l'administrateur de la page. L'énoncé C01 est une réponse directe à l'énoncé principal et répond ainsi au principe du dialogisme interdiscursif.

- **C02**: Vous ne publiez jamais des trucs utiles, des informations instructives **ghir JYAHA..** en dirait pas que vous êtes adulte, c'est des paroles d'adolescents ça.

Le commentaire/énoncé C02 témoigne du même phénomène retrouvé dans l'énoncé C01 qui est l'alternance codique. Nous remarquons un segment en langue arabe dialectal « ghir JYAHA ».

Nous remarquons dans cet énoncé un mot écrit entièrement en lettres capitales qui est le mot « JYAHA » et qui serait l'équivalent, dans la langue française du mot « ridicule ». Cette transcription en lettres capitales nous renseigne sur l'importance accordée au signe en question.

Ce sont les deux seuls phénomènes pertinents au niveau de cet énoncé, le reste de la structure suit le modèle « normal » de la structure des énoncés en langue française.

Quant au volet thématique de cet énoncé, contrairement au précédent, il ne s'agit pas d'une réponse directe à la publication en question, c'est plutôt un énoncé qui a pour but de faire réagir le récepteur qui, dans ce cas, est bien précis (administrateur de la page), c'est un énoncé qui répond au principe du dialogisme interlocutif.

- **C03** : C'est des mots a nos maux, mais parfois il faut s'abstenir car un mot évoque un souvenir, car ce qui nous tien réellement c'est pas le comment ou le pourquoi mais c'est nos sentiments le " **How it made you feel** " .

La structure compositionnelle de cet énoncé se caractérise, tout comme le premier et le deuxième par le recours à l'alternance codique mais en intégrant cette fois, au sein d'un énoncé rédigé en langue française, un segment, non pas en arabe dialectal mais plutôt en langue anglaise (le segment écrit sous fond violet).

La thématique de cet énoncé rejoint le premier énoncé répondant au principe du dialogisme interdiscursif en constituant une réponse directe et une progression logique au niveau de la thématique.

- **C04+C05**: ces deux énoncés ne présentent aucune spécificité particulière au niveau de la structure compositionnelle, ils sont rédigés dans les normes de la grammaire et de la syntaxe de la langue française. Leur spécificité se situe au niveau de la thématique qui suit une progression logique et lie les deux commentaires directement à l'énoncé de départ.

Nous concluons que pour la première publication, 4/5 commentaires répondent au principe du dialogisme interdiscursif.

3-3- Analyse des commentaires, publication 02

- **C06**: Hmdlh chouft Souad Massi Maquillée 9bl ma Nmout 222

La première particularité que nous observons dans cet énoncé est encore le fait d'alterner entre la langue arabe dialectale et la langue française mais à domination arabe. Les segments en arabe dialectal sont ceux représentés par la couleur verte dans l'énoncé contre le seul mot en langue française représenté par la couleur rouge.

Nous retrouvons, tout comme dans les commentaires répondant à la première publication, des phonèmes de la langue arabe dont la représentation graphique n'existe pas dans le système alphabétique latin.

La troisième particularité que nous retrouvons consiste en l'abréviation de mots mais cette fois-ci, en langue arabe pour produire « hmdlh » au lieu de « Al hamdou li Allah », nous y observons l'élimination de toutes les voyelles ainsi que celle de certaines consonnes. La suppression des voyelles peut s'expliquer par le fait que dans le système de transcription de la langue arabe, les voyelles ne se présentent pas sous forme de lettres et

qu'elles peuvent être supprimées sans que la structure formelle ni le sens du signe linguistique en question ne soient atteints.

- **C07** : Enfin souad massi en bonne présentation je ne comprends pas pourquoi elle a toujours les cheveux en l'aire on dirait aujourd'hui Céline dion j'adore vraiment c'est chansons comme raoui,yemma nkhdeb alik ,talite ala bire...
Bonne continuation Souad massi

Tout comme les énoncés précédents, le présent observe une alternance codique entre la langue française et la langue arabe dialectale transcrite en caractères latins. En revanche, le segment présenté en langue arabe constitue, dans cet énoncé, un discours rapporté qui reprend les paroles d'une chanson en langue arabe mais sans indication précisant que c'est un discours rapporté.

Pour le volet thématique de cet énoncé, nous soulignons, à la fois, un dialogisme interdiscursif et interlocutif de sorte à ce que l'énoncé réponde et suive directement le cheminement thématique de l'énoncé principal ainsi qu'une fonction phatique/incitative que nous pouvons identifier dans le premier segment de l'énoncé ; ce qui fait que le locuteur de cet énoncé invite indirectement le sujet de l'énoncé à une action précise (qui est dans ce cas, le fait de suivre plus souvent ce modèle d'habillement et de coiffure); c'est justement ce qui renvoie au principe du dialogisme interlocutif.

C08 :

توغمال ادا جامي سمعت بيهم ولا نروح نداوي

Le phénomène que nous remarquons dans cet énoncé est que, contrairement à tous les autres, il est rédigé en caractères arabes et non latins. Nous y découvrons une nouvelle pratique qui est celle de la transcription de mots issus de la langue française en caractères arabes (les segments en question sont représentés par le fond de couleur bleue).

L'alternance codique est donc, encore une fois, bien soulignée dans le commentaire.

Pour l'aspect thématique, l'énoncé, répond, tout comme le précédent aux deux principes de dialogisme interdiscursif ainsi qu'à celui du dialogisme interlocutif. Ceci s'explique par le fait que l'énoncé est, d'abord en relation directe avec la publication principale mais il adopte aussi une forme interrogative en s'adressant directement à tous les lecteurs potentiels du commentaire.

- **C09** : Shkon hado jamais sm3t bdjdhom
- **C10** : Enfin souad massi en bonne présentation je ne comprends pas pourquoi elle a toujours les cheveux en l'air et elle porte des vêtements ta3 chbareg... continue comme ça souad ça te va bien.

Les phénomènes que nous observons, sont, encore une fois l'alternance codique entre langue française et langue arabe dialectale, la transcription de mots issus de la langue arabe en caractères latins (représentés en couleur verte) ainsi que l'usage de chiffres pour la transcription latine des phonèmes arabes n'existant pas en alphabet latin.

Les énoncés en question se présentent sous forme d'interrogation en suivant une progression thématique répondant ainsi aux deux principes du dialogisme interdiscursif et interlocutif.

3-4- Analyse des commentaires, publication 03

- **Si tu essaies tu as une chance de perdre. Si tu n'essaies pas tu as déjà perdu**
- **C11** : J'ai essayé plusieurs fois ni expérience ni rien et chaque fois **nekhesar o hmdlh**
- **C12** : **Knt nstena f** le premier cadeau **hafitini ya** soum
- **C13** : suis entraîné d'essaies **inshallah fiha khir**
- **C14** : Exactement **rah nchofo kifach**
- **C15** : tu m'encourage a participer hhh t'inquette **honey** je participe hhhhh biz
- **C11+ C12+13+14** :

Nous retrouvons dans ces deux énoncés l'alternance codique qui revient depuis le début du corpus analysé entre système linguistique français et système linguistique arabe. Ceci dit, les segments en langue arabe sont, encore une fois transcrits en caractères latins « nekhesar o hmdlh », « knt nestena f », « hafitini », « inshallah fiha khir » ou encore « rah nchofo kifach ». Pour les deux premiers segments en langue arabe transcrits en caractères latins relevés sur les énoncés en question, nous

remarquons également un autre phénomène récurrent qui est celui de l'abréviation en supprimant des voyelles de certains de ces signes transcrits en caractères différents de leur langue : « hmdlh », « knt ». Nous pouvons avancer que ce phénomène récurrent de suppression de voyelles de mots en langue arabe transcrits en caractères latins pourrait être dû à la non existence de voyelles en langue arabe, le ou les locuteurs appliqueraient, donc, la structure compositionnelle du lexique de la langue arabe à celui du latin qu'ils adoptent sans pour autant en respecter les règles.

Pour le C15, à l'instar de « hahaha » qui pourrait être considéré comme une interjection puisqu'il s'agit d'une réaction transcrite telle que exprimée avec le signe « hhh » qui subit une abréviation mais qui, précisons-le n'est pas un mot lexicalisé mais souvent utilisé pour représenter la réaction du locuteur qui rigolerait du sujet en question, nous relevons aussi, d'autres signes ayant subi des modifications/suppressions sans pour autant porter atteinte à leurs sens.

En effet, « t'inquiète » auquel sont supprimés les signes de la négation « ne...pas » garde quand-même sa valeur négative et peut être, sans ambigüité, être compris comme suit : « ne t'inquiète pas, je participe ».

Quant au signe « biz », il est l'abréviation modifiée du signe « bisou » duquel le locuteur va supprimer des phonèmes/lettres et en transcrire un autre (phonème) en ne respectant pas les normes orthographiques de la langue française mais plutôt en se fiant à la prononciation phonétique du son en question qui, quand bien même est écrit en « s » initialement, peut à bien des positions, être prononcé et entendu comme étant un « z ».

Pour ce qui est de l'alternance codique, dans l'énoncé C15, nous la retrouvons entre la langue française et la langue anglaise. Le signe « honey »

qui est un mot en langue anglaise est placé au milieu d'un énoncé construit en langue française.

L'alternance codique entre langue française et langue anglaise est bien moins récurrente que celle entre langue française et langue arabe.

4- Analyse des énoncés/tchat

- **Tchat 01 : Les libertés ne se donnent pas, elles se prennent**
- **T01** : Merci d'avoir rappeler tout le concours des femmes algériennes à l'indépendance. De plus, c'est aussi elles qui sauveront le pays de la barbarie islamiste et ce fait n'est pas assez relaté
- **T02** : Waw rien que cela?
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum
- **T03** : au pakistan et en inde pour ne citer que ceux la, ils ont eu des femmes premier ministres
- **T04** : " il ya une femme premiere ministre ou ministre des affaires etrangeres en algerie ?

Le plus tôt possible sera le bienvenu. Il est inadmissible que l'Algérie se passe de 50% de son intelligence (femmes) »

- **T05** : d autant que les hommes ont montres leurs incompetences au peuple algerien.
c'est le moment de laisser les femmes prendre le pouvoir.

- **Tchat 02 : L'école algérienne figure parmi les plus mauvaises du monde en matière de qualité d'enseignement**
- **T06 :** Pourtant nos étudiants algériens qui arrivent en France s'en sortent mieux que les étudiants résidents ici et ayant fait leur scolarité ici... ils sont donc surdoués ?
- **T07 :** *wech dakhel la France ta3ek hnaya ?*
- **T08 :** C'est pas une école! C'est une fabrique de, au mieux des imams au pire des ténors!
- **T09 :** Malheur à une nation où une simple minorité se comporte comme une nation
- **T10 :** C'est justement pour parer à cette médiocrité que s'attelle la ministre actuelle, mais à voir les multiples embûches que l'on dresse contre elle, ce n'est pas gagner ! ...
- **Tchat03 : la politique de l'austérité tue le pouvoir d'achat en Algérie**
- **T11 :** tout est voulu et calculé par le gouvernement algérien.
- **T12 :** le gouvernement lol..qui est le gouvernement ici, tu peut même pas savoir qui sait, tout est fait exprès !

- T13 : la politique et l'austérité sont justement inséparable tous le monde le sait, elhamdou lillah kayen rabbi ichouf koullech
- T14 : elle est où cette Algérie, il ne reste plus rien ici, on va tous se casser d'ici et ils auront l'austérité pour eux seuls. Tiens Sellal il a acheté un appart à sa fille à Paris d'une valeur de 800 000 Euros et le citoyen simple il peut pas acheter un kilo de banane.
- T15 : la banane !!! hada wech cheftou, l'Algérien ye93od dima m9eyed b kercho..allah yestorna

Nous remarquons que seuls trois énoncés/tchat sur 15 contiennent des segments en langue arabe dialectale. Pourtant, nous soulignons et rappelons que le site sur lequel nous avons relevé les conversations en question est bien un site algérien. Cependant, les segments en langue arabe dialectale sont bien transcrits en caractères latins et non en alphabet arabe.

Deux sur trois de ces énoncés contenant des segments en arabe observent une alternance codique, contrairement au seul énoncé construit entièrement en arabe dialectal.

Douze énoncés sur quinze sont produits entièrement en langue française (bien que les règles grammaticales et syntaxiques ne soient pas toujours respectées).

Nous voyons donc réduit le nombre de fois où des chiffres sont utilisés pour représenter des sons inexistantes en langue française pour transcrire les segments en arabe (3 /15 énoncés).

Là sont les seuls caractéristiques que nous pouvons relever au niveau des énoncés tchat que nous avons pour échantillon d'étude du point de vue de la structure formelle.

Pour ce qui est de la thématique, nous remarquons pour le premier tchat que les énoncés T01 et T03 sont directement liés au tchat principal et qu'ils constituent des réponses à ce dernier. Quant aux énoncés T02, T04 et T05, ils sont reliés au tchats qui les précèdent, ils constituent des réponses aux énoncés antérieurs. Ce qui fait que la thématique de chacun de ces énoncés est reliée à l'énoncé qui le précède ainsi qu'à celui qui le suit. Ils s'inscrivent, donc, dans le principe de dialogisme interdiscursif.

Pour les énoncés du deuxième tchat, excepté l'énoncé T07 qui répond directement au tchat précédent, les autres sont, tous, thématiquement liés au tchat initial, ils répondent tous au principe du dialogisme interdiscursif.

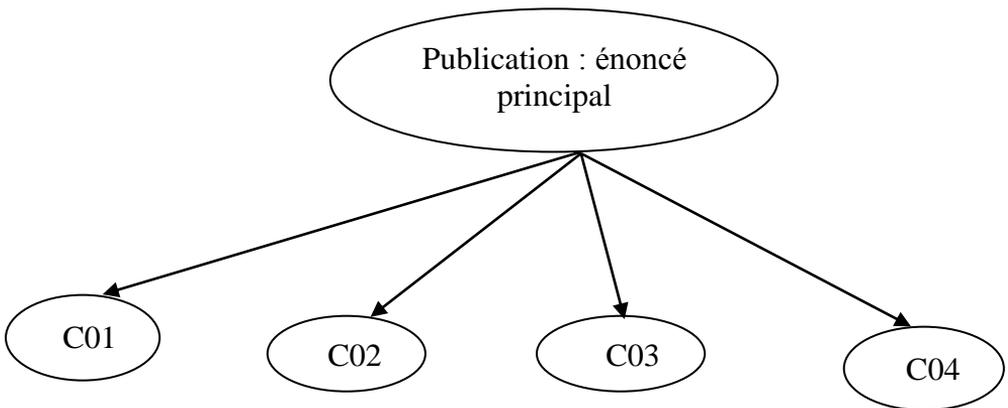
Pour les énoncés du troisième tchat, les énoncés T11, T12 et T15 sont, tous liés aux énoncés qui les précèdent, contrairement aux énoncés T13 et T14 qui répondant directement au tchat principal, nous pouvons donc dire que tous ces énoncés répondent au principe du dialogisme interdiscursif mais aussi que le fait de susciter la réaction de l'autre et de l'amener à répondre peut constituer un dialogisme interlocutif pour tous les commentaires ayant obtenu des réponses.

5- Bilan synthétique et conclusion

- 12/15 énoncés/commentaires font recours à l'alternance codique, soit la grande majorité, contre 3/15 énoncés/tchat seulement regroupant des segments en différentes langues.
- Le recours à l'abréviation est observé auprès de 4/15 énoncés/commentaires contre 0/15 énoncés/tchat.

- L'usage des chiffres pour insérer des phonèmes de la langue arabe inexistants dans le système de transcription latin utilisé est observé sur 3/15 énoncés commentaires face à 2/15 énoncés/tchat.
- 10/15 énoncés commentaires observent des segments en arabe dialectal transcrits en caractères latins contre 3/15 énoncés/tchat seulement.
- Pour le volet thématique, tous les énoncés/commentaires constituent des réponses directes à l'énoncé principal (à la publication faite par l'administrateur de la page).

Schéma 01

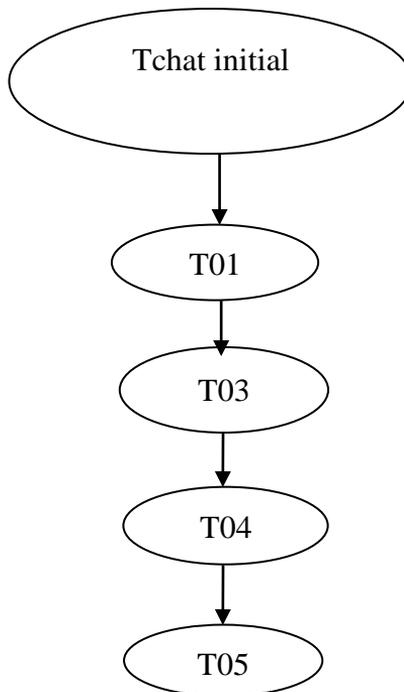


Ce schéma représente la structure thématique des énoncés.

Commentaires et leur relation directe avec la publication (l'énoncé) principale.

Pour la structure thématique des énoncés/tchat, elle se compose de deux types différents, 5/15 énoncés seulement sont en relation directe avec l'énoncé principal contre 10/15 énoncés qui sont liés aux énoncés suivants et/ou antérieurs, cela nous donne à voir la structure suivante :

Schéma 02



L'analyse de notre échantillon nous amène à conclure par le fait que

les énoncés/commentaires et les énoncés/tchat sont différents sur nos

deux axes de comparaison, à savoir la structure compositionnelle et la thématique. Le point qui rassemble les deux types d'énoncés est qu'ils répondent, majoritairement au principe du dialogisme interdiscursif.

Si l'on se réfère aux genres du discours tels qu'ils ont été définis par D.MAINGUENEAU, après analyse, nous pouvons classer le commentaire sur Facebook dans les genres conversationnels et non dans la catégorie des genres institués, il correspond, donc, au genre premier.

Pour répondre directement à la problématique posée, nous dirons que le commentaire sur Facebook est un genre à part entière et ne constitue pas une simple dérivée du tchat. Nous pouvons le classer dans la catégorie des genres premiers.

6- Bibliographie :

Livres :

BAKHTINE M., 1984, les genres du discours, esthétique de la création verbale, Gallimard. France.

MAINGUENEAU D, 2014, discours et analyse du discours, Armand Colin, France.

Articles de séminaires.

ADAM J-M, 2001 ,types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui disent de et comment faire, Langages No.141, les discours procéduraux, Armand Colin (pp10-27), France.

BRES J, ROSIER L., 2008, réfractations : polyphonie et dialogisme, deux exemples de configurations théoriques dans les sciences du langage francophones, association Slavica Occitana (pp238-251), France.

MAINGUENEAU D, 2007, genres de discours et modes de généricité, dans le français d'aujourd'hui, numéro 159 (pp29 -35), France.

VIEIRA DE CAMARGO GRILLO S., 2007, épistémologie et genres du discours dans le cercle de BAKHTINE, revue des linguistes de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, Linx 56 (pp16-36), France.